

## HISTOIRE

## La dentelle de Calais, un patrimoine vivant

Son intervention sur la dentelle de Calais a révélé les coulisses d'une fabrication de prestige, toujours à la source de l'inspiration de nombreux créateurs de mode. Retour sur la conférence de Marie-Christine Hamez.

MAGALI DOMAIN

**M**algré le déclin industriel qui la frappe depuis des décennies, la dentelle de Calais est un patrimoine bien vivant. Passionnée par ce sujet depuis de nombreuses années, Marie-Christine Hamez s'est spécialisée dans l'analyse des anciens coupons de dentelle, dont les modèles sont extrêmement variés. Répondant à l'invitation de l'association des Amis du Vieux Calais, elle a montré au public quelques échantillons issus de sa collection, dont une grande partie est mise en ligne sur son site internet « La dentelle de Calais à Venise ». Une façon de nous emmener dans un pays rempli de broderies et d'entrelacs, propice au rêve... tout en évoquant la réalité d'une fabrication qui a fait, jadis, les beaux jours de l'économie de la cité des Six-Bourgeois, et qui se perpétue, bon gré, mal gré, dans ses murs.

## UN ART QUI SE DÉMOCRATISE AU XIXE SIÈCLE

Pour Marie-Christine Hamez, la dentelle est d'abord et avant tout un art, dont les racines remontent loin dans l'Histoire. Il s'agit en effet d'une activité créatrice par laquelle l'être humain se détache de la nature et qui débouche sur l'élaboration d'un code vestimentaire contribuant à la beauté des corps ainsi qu'au renforcement des hiérarchies sociales. Et la conférencière de rappeler l'existence, au temps de la monarchie en France, d'édits somptuaires réservant le port des dentelles à la noblesse et l'interdisant aux autres catégories sociales sous peine d'amendes. Symbole de raffinement, la dentelle est magnifiée dans les toiles de Rembrandt, passé maître dans sa représentation qui participe à l'intensité du clair-obscur typique de ses toiles.

« Comme tout art, la dentelle joue un rôle dans la définition d'une civilisation, d'une société. Elle permet de commémorer certains événements marquants, notamment en matière de progrès techniques » explique Marie-Christine, qui montre, à l'appui de cette idée, le fameux mouchoir en dentelle représentant le vol de Blériot de 1909, fabriqué à Calais, donc grâce à des métiers : on parle de dentelle mécanique.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est la période du développement et de l'expansion de la dentelle de Calais, essentiellement commercialisée grâce aux grands magasins, à l'image du Bon Marché à Paris. La dentelle fabriquée à la main arrivait auparavant jusqu'aux clientes via des colporteurs et l'achat se réalisait au moment de la livraison.

Dans les grands magasins, le prix de chaque coupon ou accessoire est



Marie-Christine Hamez, spécialiste de la dentelle de Calais et qui aime la porter, a rendu hommage au travail de Robert Verne (ici à gauche).

clairement indiqué, chaque cliente peut acheter en fonction de ses moyens. Et les ventes atteignent des sommets, notamment sous le Second Empire lorsque l'impératrice Eugénie, surnommée « la Fée Chiffon » par ses détracteurs, fait la pluie et le beau temps dans le domaine de la mode, ses tenues étant reproduites dans des magazines comme « Le Journal des Demoiselles ». Pourtant, à l'époque, d'aucuns dénigrent le produit industriel sorti sur les métiers Leavers de Calais. « Comparer la dentelle à la main avec la dentelle mécanique n'a pas beaucoup de sens. Est-ce que cela viendrait à l'esprit de quelqu'un de comparer un manuscrit enluminé du Moyen-Âge avec un livre de Victor Hugo imprimé au XIX<sup>e</sup> siècle ? » s'exclame avec justesse Marie-Christine Hamez.

## ENTRE INDUSTRIE ET POÉSIE

La conférencière ajoute qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en lien avec une évolution de la place de l'enfant dans la famille et dans la société et grâce aux progrès de la prophylaxie qui fait régresser la

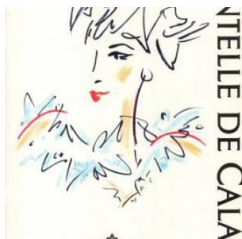
mortalité infantile l'on porte plus d'intérêt aux plus petits, pour lesquels on crée des poupées. La maison Jumeau fait fabriquer des vêtements pour les habiller tandis qu'une mode enfantine se développe : là encore, la

dentelle est utilisée à profusion. Pour assurer une production de masse, Calais (et surtout Saint-Pierre-lès-Calais jusqu'en 1885) se dote de milliers de métiers, dont les particularités et le fonctionnement ne

## Robert Verne : une histoire d'amour avec la dentelle

Publiciste, graphiste, illustrateur, photographe... Robert Verne, qui possède tous ces talents, les a mis au service de la promotion de la dentelle de Calais durant toute sa carrière, ce qui l'a amené à côtoyer de grands publicitaires de la capitale. Âgé aujourd'hui de 84 ans, Robert Verne a été invité par Marie-Christine Hamez à assister à sa conférence, laquelle a débuté par un bel hommage à son travail. Le public a donc pu redécouvrir plusieurs dessins réalisés par l'artiste,

dont la délicatesse du trait et l'inventivité des formes en ont époustoufflé plus d'un. La silhouette tout en courbes de la femme est magnifiée, les motifs de dentelle fusionnant avec la peau pour être mieux mis en valeur. Robert Verne sait également adopter un style à la Jean Cocteau pour esquisser le portrait d'une jeune femme dont la modernité peut tout à fait s'allier à des tenues en dentelle de Calais (voir image).



## À VOS AGENDAS

• **La prochaine conférence** organisée par les Amis du Vieux Calais portera également sur la dentelle. Le vendredi 13 octobre, Fabrice Bensi-mon viendra en effet traiter du lien entretenu entre les Britanniques et l'essor de la dentelle de Calais. Rendez-vous à la Cité de la Dentelle, l'entrée sera libre et gratuite.

• **Retrouvez Marie-Christine Hamez** lors d'une autre conférence, cette fois organisée par l'Université du Temps Libre, et qui sera consacrée aux poupées et à leur histoire. Cette conférence aura lieu le 14 mars à partir de 14h15 à l'auditorium du musée des Beaux-Arts (entrée libre et gratuite).

• **Adresse** du site internet de Marie-Christine Hamez : [mariame62.e-monsite.com](http://mariame62.e-monsite.com)

connaissent pas de secret pour Marie-Christine, fascinée par leur complexité et leur précision d'horlogerie. De façon très pédagogique, elle expose au public les différentes techniques de fabrication et les subtilités permettant de les identifier : chantilly, valenciennes, ou encore leavers type Spanish... Autant de tissus confectionnés et ennoblis par de petites mains, masculines et féminines, que Marie-Christine évoque avec admiration pour leur savoir-faire.

Au fil de ses explications, la conférencière démontre magistralement à quel point la dentelle de Calais est à la fois un art et une industrie, mais aussi un patrimoine vivant : de la mantille de Jackie Kennedy aux tenues de soirée de Kate Middleton ou de Camille Cerf en passant par la robe de mariée portée par Grace Kelly lorsqu'elle a dit « oui » au prince Rainier, ce tissu si fin et si poétique continue d'imprégner notre imaginaire et reste synonyme d'élégance et de féminité.

Marie-Christine Hamez n'a pas de mal à rejoindre les propos suivants de Gabrielle Chanel, qu'elle s'est plu à citer : « Je considère la dentelle comme l'une des plus belles imitations jamais réalisées de la fantaisie de la nature ; la dentelle évoque toujours pour moi ces motifs incomparables que les branches et les feuilles des arbres brodent dans le ciel, et je ne pense pas qu'aucune invention de l'esprit humain puisse avoir une origine plus gracieuse ou plus précise ». Matière enchanteresse et indémodable, la dentelle de Calais-Caudry devrait sans doute bientôt obtenir un label IGP (Indication Géographique Protégée) en guise d'ultime reconnaissance de sa haute qualité et de son caractère unique dans le monde. ■